

cutanées multifformes ressemblant à de l'eczéma, à du lichen.

Les prurigos chroniques sont très probablement des dermatoses par auto-intoxications, qu'on ne devra pas traiter trop énergiquement de peur de voir survenir à leur place de violentes crises d'asthme ou un catarrhe bronchique intense.

Traitement général. — Le traitement par les alcalins s'est montré inefficace; par contre, les préparations arsenicales à l'intérieur et l'hydrothérapie tiède donnent de très bons résultats.

Chez les enfants lymphatiques, on prescrira, suivant les conseils de Hebra, l'huile de foie de morue qu'on pourra faire alterner avec le sirop iodo-tannique ou le sirop d'iodure de fer.

Contre les démangeaisons, on aura recours à l'extrait de valériane en pilules, à l'eau distillée de laurier cerise, à la teinture d'aconit, à l'acide phénique en pilules, donné suivant les conseils de Besnier à la dose de 0^{gr},50 par jour :

Acide phénique.....	0 gr. 05
Excipient.....	q. s.

pour une pilule.

Au cours de ce traitement, il faut surveiller les urines et suspendre l'acide phénique, dès que celles-ci deviennent noires.

Traitement local. — S'il y a des phénomènes inflammatoires ou des lésions d'infections secondaires, on prescrira des bains d'amidon et des enveloppements de gaz imbibée d'eau boriciinée.

Laitier faisait porter à ces malades un costume de toile

caoutchoutée à même sur la peau et en obtenait de bons résultats. Lorsque la toile caoutchoutée n'est pas supportée, on prescrira le vernis à la caséine ou la gélose, qui supprime le contact de l'air et par suite fait disparaître les démangeaisons.

Contre le prurit, on ordonnera matin et soir les lotions vinaigrées au 1/3 contre 2/3 d'eau chaude; les lotions caloralées à 1 0/0 ou les poudres calmantes.

Plus tard, on prescrira les préparations plus actives, telles que la pommade au naphтол à 2 ou 5 0/0 et même la pommade à l'huile de cade ou le vernis à la caséine et à l'huile de cade; mais ces applications doivent être surveillées de très près, car elles déterminent souvent des phénomènes inflammatoires.

Les eaux de la Bourboule, Nérès, Uriage, Louèche-les-Bains sont à recommander.

LICHEN CHRONIQUE

Le lichen chronique est caractérisé par des papules agglomérées en placards, au niveau et autour desquelles les téguments sont indurés, secs et même pigmentés.

Traitement interne. — Les malades seront soumis à un régime sévère. On n'autorisera que les œufs, le lait, les viandes blanches, les viandes rouges bien cuites, les poissons de rivière, tous les légumes sauf les tomates, les aubergines, l'oseille, les choux. Par contre, le poisson de mer, les crustacés, les moules, le porc, la charcuterie, les fromages forts seront interdits, ainsi que le

café, le thé, les alcools. Le vin sera permis en petites quantités; le lait serait encore préférable comme boisson.

Le traitement arsenical continué pendant un certain temps donne d'assez bons résultats; nous renvoyons à l'article proriasis pour tout ce qui concerne son mode d'administration.

L'irritabilité nerveuse, si fréquente dans le lichen chronique, sera calmée par les douches tièdes à 35°, données sur la colonne vertébrale pendant 30 secondes d'abord. Pour la même raison, on prescrira les différentes préparations antispasmodiques.

Traitement local. — On calmera les démangeaisons à l'aide des différentes lotions employées contre le prurit (Voir prurits autotoxiques). Puis on appliquera sur les placards les pommades ou les emplâtres à l'acide tartrique. Mais on ne tardera pas à en venir à l'huile de cade mitigée sous forme de pommades ou d'emplâtres, et même à l'huile de cade pure qui est un des meilleurs topiques contre le lichen chronique.

Lorsque les téguments sont très épaissis, on aura recours aux scarifications répétées; dans l'intervalle de celles-ci, on recouvrira le placard d'emplâtres cadiques ou d'emplâtre rouge de Vidal.

PRURITS AUTO-TOXIQUES

Un grand nombre de maladies s'accompagne de prurit cutané. Les affections gastro-intestinales, les différentes variétés de dyspepsie, surtout celles qui sont

suivies de fermentations occasionnent fréquemment du prurit; de même, les maladies du foie, principalement celles qui déterminent de l'ictère biliphéique. Dans les néphrites chroniques le prurit est fréquent et constitue un symptôme bien mis en lumière par le professeur Dieulafoy. Dans le diabète, le prurit s'observe souvent; il peut être généralisé, mais il se manifeste principalement aux organes génito-urinaires où il s'accompagne souvent de lésions eczématiformes (diabétides).

Le prurit n'est pas rare au cours de la grossesse.

Enfin le prurit s'observe fréquemment chez les goutteux et les rhumatisants nerveux. De ce dernier prurit doit être rapproché le prurit décrit par Duhring, sous le nom de prurit d'hiver. Ces prurits sont tantôt généralisés, tantôt limités à une région du corps.

Traitement. — Nous ne pouvons entrer ici dans la description du traitement (régime, médication interne et externe, eaux minérales) des dyspepsies avec fermentations, des lésions rénales, du diabète, des maladies du foie, qui s'accompagnent de prurit. Aux goutteux on prescrira un régime sévère, analogue à celui des eczémateux.

A l'intérieur, on ordonnera les préparations antispasmodiques suivantes: extrait de valériane, eau de laurier cerise, teinture d'aconit, phénacétine, acide phénique, bromure de potassium, antipyrine. L'administration des deux dernières substances doit être surveillée de très près, car elles peuvent provoquer des éruptions plus ou moins intenses.

L'hydrothérapie tiède constitue un excellent moyen de calmer le système nerveux; on y joindra des lotions avec de l'eau aussi chaude que possible à laquelle on ajoutera 1/3 de vinaigre de toilette ou moitié de la solution phé-

niquée au 1/50° ou moitié de la solution de sublimé au 1/500°. On prescrira encore la solution de chloral au 1/50°, l'eau chloroformée ou la solution suivante :

Eau distillée.....	240 gr.
— de laurier cerise.....	40 —
Bichlorure d'hydrargyre.....	0 — 20

Les bains amidonnés, alcalins, sulfureux seront ordonnés dans la plupart des cas.

Dans l'intervalle, les régions prurigineuses seront couvertes de la poudre suivante :

Poudre de talc } aa.....	100 gr.
— d'amidon } aa.....	100 gr.
— de camphre.....	1-3 —

ou :

Poudre d'amidon.....	80 gr.
— d'oxyde de zinc.....	20 —
Menthol.....	1 —

qu'on pourra faire précéder de l'application de la gélose suivante :

Eau distillée.....	100 gr.
Gélose.....	1 —
Alcool.....	40 —
Menthol.....	3 —

Contre les prurits anal et vulvaire, on emploiera les mêmes lotions aussi chaudes que possible, les mêmes poudres calmantes, la pommade phéniquée (2 0/0) ou mentholée (1 à 2 0/0).

Les suppositoires opiacés, belladonnés seront prescrits

dans les prurits rectal ou vaginal. Dans le prurit localisé, on est allé jusqu'à scarifier les régions prurigineuses ; on peut aussi appliquer sur elles des pointes de feu.

Lorsqu'on aura essayé tous ces moyens de traitement on aura recours au traitement électrique qui, dans les prurits, donne d'excellents résultats ; on emploiera soit l'effluve électrique loco dolenti, soit les courants continus, le pôle positif appliqué sur la région prurigineuse, le pôle négatif promené dans le voisinage.

LICHEN PLAN ET SES VARIÉTÉS

Le lichen plan est une dermatose papuleuse dont les papules ont un aspect spécial : elles sont aplaties, plus ou moins polygonales, d'une teinte rosée, mais à reflets nacrés. Tel est l'aspect du lichen plan au début, mais au bout d'un certain temps les papules perdent leur aspect caractéristique comme forme, comme couleur même. Le lichen devient acuminé, corné, verruqueux, scléreux.

Le lichen plan est une dermatose qui s'observe surtout chez certains sujets nerveux ; chez eux, le lichen plan alterne ou même coïncide avec des crises d'asthme, de catarrhe bronchique, d'emphysème pulmonaire ou des troubles dyspeptiques et des phénomènes gastralgiques.

Traitement général. — On interdira le café, le thé, les alcools, les liqueurs, les vins généreux ; dans les cas intenses, il sera même bon de prescrire le régime sévère qui a été indiqué dans l'eczéma : interdiction du gibier, des poissons de mer, des crustacés, des moules, des

fromages forts, de la charcuterie, du canard, de l'oie, des sauces, du bouillon de bœuf, des épices, de l'oseille, des tomates, des aubergines, des choux, de la choucroute.

Pour calmer l'irritabilité du sujet, on prescrira, d'après Jacquet, une fois par jour et même deux fois par jour une douche tiède à 33° donnée sur la colonne vertébrale, d'abord pendant une demi-minute, puis pendant deux, trois, quatre minutes.

L'hydrothérapie tiède constitue une des meilleures médications que nous ayons contre le lichen plan; elle est employée par Jacquet à l'exclusion de toutes les autres médications internes et externes.

Chez les sujets qui ne peuvent, pour une raison ou pour une autre, suivre le traitement hydrothérapique, on prescrira différents médicaments antispasmodiques. La valériane est l'antispasmodique de choix et celui qui expose le moins à des toxidermies. Elle se prescrit sous la forme de pilules à la dose de 2 à 6 grammes, ou encore sous la forme liquide :

Teinture de valériane	10 gr.
Valérianate d'ammoniaque	1 — 30
Eau de menthe	90 —

Une cuillerée à café matin et soir et même plus, dans du tilleul.

On pourra prescrire encore la phénacétine qui ne présente pas les inconvénients de l'antipyrine.

Il y a quelques années l'arsenic était très en faveur dans le traitement du lichen plan, surtout auprès de l'École de Vienne. Chez les sujets anémiés, on peut le prescrire aux deux principaux repas à doses progressivement croissantes; c'est ainsi que l'on donne la liqueur de Fowler, depuis 2 gouttes jusqu'à 20 gouttes par jour, en augmentant d'une goutte chaque jour; puis on dimi-

nuera peu à peu d'une goutte par jour et par repas pour remonter ensuite.

Dans les cas invétérés ou chez ceux qui ne supporteraient pas l'arsenic par la bouche, on aura recours aux injections sous-cutanées de cacodylate de soude à la dose de 0,03 à 0,10 par jour.

Traitement local. — *Au début*, dans le lichen plan ou lorsqu'il y a des poussées inflammatoires, on n'ordonnera que des bains d'amidon, des poudres calmantes, la pommade ou la gélose à l'oxyde de zinc.

Plus tard on prescrira la préparation suivante :

Glycérolé d'amidon neutre	100 gr.
Acide tartrique	4 —
Menthol	1-2 —

ou celle-ci :

Eau distillée	100 gr.
Gélose	1 —
Acide tartrique	4 —
Alcool	40 —

Dans les cas anciens, on aura recours aux préparations à l'huile de cade ou à l'acide pyrogallique.

Quelquefois le lichen plan se complique de bulles; dans ce cas celles-ci seront ouvertes avec une aiguille flambée, puis pansées avec le liniment oléo-calcaire.

Lorsque le lichen est corné, on applique la préparation suivante :

Savon noir	40 gr.
Acide tartrique	1 —
— salicylique	2 —

et on recouvre d'une flanelle. Cette préparation peut être incorporée dans un emplâtre.

Dans le lichen verruqueux, les papules seront râclées avec la curette, puis cautérisées au thermocautère.

La Bourboule, Nérès, Luxeuil, Bagnères-de-Bigorre, sont les eaux minérales qui peuvent, dans le lichen plan, rendre des services.

PITYRIASIS SIMPLEX

Le pityriasis simplex s'observe surtout à la face et au cuir chevelu.

À la face, il suffit de faire matin et soir des lotions avec de l'eau salée ou une solution salicylée au 100°.

Sur le cuir chevelu, on prescrira plusieurs fois par semaine l'application de la pommade suivante :

Vaseline neutre.....	30 gr.
Soufre précipité pur et tamisé.....	2 —
Baume du pérou.....	q. s.

De temps en temps, lorsqu'il y a un excès de pommade, on fait faire une lotion avec la solution :

Eau distillée.....	240 gr.
Borax	} aa..... 43 —
Ether sulfurique	

S'il existe en même temps de la séborrhée grasse, il vaut mieux prescrire la solution :

Eau distillée.....	400 gr.
Polysulfure de potasse.....	1-3 —
Teinture de benjoin.....	1 —

que l'on applique à l'aide d'une brosse douce.

Si cette préparation incommodée par son odeur, on formulera la suivante :

Alcool.....	200 gr.
Bichlorure d'hydrargyre.....	0 — 20
Extrait de violette.....	q. s.

ou bien, si le cuir chevelu est sec, la pommade :

Vaseline neutre.....	20 gr.
Oxyde jaune d'hydrargyre.....	0 — 50

Si les cheveux tombent, on prescrira en même temps des frictions avec le mélange :

Teinture de romarin... { aa.....	30 gr.
— cantharides	

Dans le pityriasis, on retirera de grands avantages des eaux sulfureuses prises soit sous forme de bains, soit sous forme de pulvérisations.

ECZÉMA

L'eczéma est une dermatose caractérisée par l'apparition de vésicules pleines d'un liquide clair sur des téguments congestionnés et tuméfiés. Le plus souvent ces vésicules sont éphémères, se déchirent et fournissent un liquide limpide qui produit avec les débris épidermiques de petites croûtes grises. Tel est l'eczéma vésiculeux ou suintant. Dans une autre forme, l'eczéma est sec et se manifeste surtout par la rougeur des téguments et la production de squames (*eczéma sec, squameux, pityriasique*).